

w.academie.org



NOTICE SUR
MICHEL STEICHEN
MEMBRE DE L'ACADÉMIE

*Né à Bulange-lez-Dudelange le 29 septembre 1804,
décédé à Ixelles, le 4 mars 1891.*

La tradition veut qu'une notice biographique soit consacrée dans l'Annuaire de l'Académie à chaque Membre de celle-ci après sa mort. Il y a cependant des lacunes, soit que le Confrère chargé d'écrire la notice ait disparu avant d'avoir accompli sa mission, soit pour toute autre raison. Quoi qu'il en soit, la Classe des Sciences nous a chargé d'écrire la notice sur Michel Steichen qui, comme tant d'autres savants originaires du Grand-Duché de Luxembourg, appartient à l'Académie (1).

(1) Sources : J. NEUBERG, Notice dans la Biographie nationale, 1922-1924, tome XXIII, col. 767-768. *Histoire de l'École militaire, 1834-1934* (Bruxelles, Hayez, 1935).

Différents renseignements et la photographie de Steichen nous ont été fournis par feu Albert GLODEN,

Annuaire de l'Académie

Michel Steichen est né à Bulange-lez-Dudelange (Grand-Duché de Luxembourg) le 29 septembre 1804. Le 13 août 1834, il fut reçu Docteur en Sciences physiques et mathématiques par l'Université de Liège et fut successivement professeur au Collège de Hasselt et à l'École industrielle de Verviers. En 1837, il fut nommé professeur de mécanique à l'École militaire, chaire qu'il devait occuper jusqu'à son admission à l'éméritat en 1872.

Steichen fut élu Correspondant de l'Académie en 1861 et Membre en 1868. Il mourut le 4 mars 1891. Il était depuis 1846 officier de l'Ordre de Léopold.

Le cours de Mécanique qui fut confié à Steichen à l'École militaire et dont il fut le premier titulaire, comportait d'une part la Mécanique rationnelle et d'autre part la Mécanique appliquée. Dans l'*Histoire de l'École Militaire* publiée lors du centenaire de cet établissement en 1934, les professeurs de Mécanique de cette époque, M. Masui (Mécanique appliquée) et M. Risack (Mécanique rationnelle) ont donné le schéma du cours de Steichen. On y lit des phrases comme celle-ci : « La statique générale ne met en évidence aucun des grands principes fondamentaux sur lesquels s'appuie actuellement la mécanique. La

en son vivant professeur de Mathématiques à l'Athénée de Luxembourg.

Notice sur Michel Steichen

notion de force y est considérée comme une intuition et les conditions d'équilibre des solides découlent d'un principe spécial appelé principe du treuil ». Le cours apparaît assez touffu.

Le Général Liagre disait de Steichen : « Ce professeur est savant, consciencieux et convaincu ». Le Général De Tilly ajoutait que M. Steichen ne pouvait cependant se prévaloir dans son cours ni de netteté du plan, ni de simplicité des méthodes, ni de clarté dans l'exposition. Telles sont les appréciations de deux officiers généraux, qui furent Membres de l'Académie et commandèrent l'École militaire. Il faut bien avouer que la lecture du Cours de Statique élémentaire confirme ces appréciations.

Les travaux de Steichen sont naturellement bien vieillis, mais ils jouirent cependant à leur époque d'une certaine considération puisque le Journal de Crelle en inséra plusieurs.

Le *Supplément à la Géométrie destiné à servir d'introduction à l'étude de la Mécanique*, que Steichen publia à la fin de sa vie, présente un certain intérêt. L'auteur y insiste sur certaines propriétés géométriques qui pourraient être traitées avant d'aborder l'étude de la Mécanique ; il donne quelques considérations sur le calcul barycentrique de Moebius, mais l'exposé est assez diffus.

Vers 1845, la ville de Bruges voulut élever une statue à Simon Stevin et mit au concours une étude sur la vie et les travaux de l'illustre

Annuaire de l'Académie

mathématicien. Steichen prit part à ce concours et on lui doit une étude sur l'œuvre de Stevin qui peut encore être consultée aujourd'hui avec fruit. Il ne s'est pas contenté de reproduire les opinions émises sur les publications de Stevin, mais il les a consultées et étudiées avec soin. Il a surtout étudié les travaux mathématiques, mais aussi les *Materioe politicoe*, ouvrage publié en 1649 par le fils Henri de Simon Stevin. Enfin, les œuvres militaires de Stevin furent analysées par le futur Général Alexis Brialmont, alors sous-lieutenant du génie, ancien élève de Steichen. Malgré les réelles qualités du travail de Steichen, le prix ne lui fut pas attribué. Cela donna lieu à une polémique sur laquelle on trouvera quelques renseignements à la fin de l'ouvrage publié par Steichen en 1846. Nous ignorons quel fut le lauréat.

Il est difficile de porter un jugement sur Steichen après tant d'années. Il appartient à une époque que nous serions tenté d'appeler la période héroïque de la Belgique intellectuelle. Il fallait meubler les chaires de quatre Universités, d'une École des Mines et d'une École militaire. S'il y eut parmi nos professeurs des savants qui laissèrent une trace dans la Science, leur nombre fut inférieur à celui des chaires à pourvoir. Force fut de faire appel à des hommes consciencieux. Steichen fut de ceux-là.

Liège, le 13 janvier 1967. Lucien GODEAUX.

Notice sur Michel Steichen

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages publiés par l'Académie

Mémoires couronnés et autres Mémoires. Collection in-8ⁿ

Mémoire sur les cinq polyèdres réguliers. 1859, t. IX, 36 pages.

Mémoire sur le Calcul des variations. 1862, t. XIV, 128 pages.

Sur la roue à palettes, emboîtée dans un coursier rectiligne, et sur la roue à aubes courbes. 1864, t. XVI, 36 pages.

Mémoires des Membres. Collection in-4ⁿ.

Questions élémentaires de Mécanique physique. 1871, t. XXXVIII, 33 pages.

Autres Publications

Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège.
Considérations générales sur les courbes algébriques. 1844.

De l'équilibre de la vis à filet triangulaire. 1844.

Sur la théorie de la machine à vapeur. 1848.

De l'équilibre physique de diverses machines. 1853.

Journal de Crelle.

Essai d'une théorie générale du centre des forces. 1849, t. XXXVIII.

Sur le mouvement de rotation et naissant des corps solides. 1852, t. XLIII et XLVI.

Annuaire de l'Académie

Réflexions sur les moments et autres sujets de statique. 1852, t. XLIV.

De la propriété fondamentale du mouvement cycloïdal ; sa liaison avec le principe des rotations. 1853, t. XLVI.

De la question réciproque du centre de percussion. 1853, t. XLVIII.

Considérations sur le polynome funiculaire et la chaînette. 1855, t. L.

Annales des Travaux publics de Belgique.

Mémoire sur la machine à vapeur. 1860, 65 pages.

Ouvrages.

Mémoire sur la vie et les travaux de Simon Stevin. Bruxelles, 1846, 242 pages.

Cours de Statique élémentaire ou principes fondamentaux de l'équilibre des forces et de la science des pressions. Bruxelles, 1843, 158 pages.

Un supplément à la géométrie, destiné à servir d'introduction à l'étude de la mécanique. Bruxelles, 1885.